vinetur

53 % des restaurants de Rhénanie-du-Nord-Westphalie font état de réservations insuffisantes pour les fêtes de Noël

Les entreprises annulent ou réduisent leurs célébrations, mettant sous pression une source importante de recettes de fin d’année après un recul des ventes de 5,4 % en août

dimanche 15 novembre 2026



Dans plusieurs régions d’Allemagne, les réservations pour les fêtes de Noël sont inférieures aux attentes de nombreux restaurants, ce qui accroît la pression sur un secteur de l’hôtellerie-restauration déjà confronté à un recul des ventes à l’approche de la fin de l’année.

BILD a rapporté samedi 14 novembre, en citant une enquête de DEHOGA, l’association allemande des hôtels et restaurants, que 53 % des restaurateurs interrogés en Rhénanie-du-Nord-Westphalie n’étaient pas satisfaits des réservations pour les fêtes de Noël et les repas de fin d’année en 2026. Seuls 21 % se sont dits satisfaits. Les autres ont indiqué ne pas encore pouvoir se prononcer définitivement ou n’ont pas répondu.

Ces chiffres témoignent d’un ralentissement du marché des événements festifs dans l’une des principales régions allemandes pour l’hôtellerie-restauration. Pour les restaurants, les traiteurs et les hôtels, les fêtes de Noël d’entreprise et les rassemblements de fin d’année génèrent habituellement des recettes importantes liées aux banquets et aux repas de groupe. Une saison de réservations moins dynamique peut contraindre les professionnels à remplir au dernier moment leurs salles et espaces privatisés, alors que cette période est généralement censée soutenir les marges après

la saison estivale.

Selon l’article de BILD, DEHOGA a décrit la situation des réservations en Rhénanie-du-Nord-Westphalie comme contrastée, à environ six semaines de Noël. Parmi les 53 % de professionnels qui ont jugé les réservations insuffisantes, 11 % se sont dits déçus par le niveau de la demande.

Cette faiblesse semble liée à une prudence économique plus générale. BILD indique que les entreprises, les associations et les familles se montrent toutes plus réservées cette année, de nombreuses entreprises réduisant ou annulant leurs célébrations traditionnelles de fin d’année en raison de la conjoncture. Selon les professionnels du secteur cités par le journal, les petites et moyennes entreprises, qui réservent souvent plus tôt, sont particulièrement sous pression financière.

Romy Mayer, vice-présidente de DEHOGA dans le Land de Hesse, a déclaré à BILD que de nombreux restaurateurs se trouvaient dans une situation difficile en cette fin d’année et s’efforçaient de remplir leurs établissements avant Noël. Elle a précisé que certaines entreprises de taille moyenne, qui réservaient auparavant leurs fêtes bien à l’avance, n’en avaient plus le budget. Les grandes entreprises se montrent elles aussi prudentes, notamment lorsqu’elles réduisent leurs effectifs, et les célébrations qui ont lieu se déroulent souvent à une échelle plus modeste, a-t-elle ajouté.

Des inquiétudes similaires ont été rapportées en Rhénanie-du-Nord-Westphalie. BILD cite Patrick Rothkopf, président de DEHOGA dans le Land, qui indique que le secteur voit une nouvelle fois des entreprises renoncer à organiser leurs fêtes de Noël. C’est un enjeu important, car les événements festifs d’entreprise génèrent des recettes non seulement pour les repas au restaurant, mais aussi pour les services de traiteur, la location d’espaces événementiels dans les hôtels et la privatisation de salles.

Les résultats de l’enquête sont publiés alors que le secteur compte beaucoup sur la période des fêtes. BILD indique que, selon l’Office fédéral allemand de la statistique, les ventes en volume réel du secteur à l’échelle nationale étaient, à la fin de la saison estivale, en août, inférieures de 5,4 % à leur niveau un an plus tôt. Cette baisse est intervenue malgré la réduction du taux de TVA sur les produits alimentaires, en vigueur depuis le début de l’année, précise le journal.

Romy Mayer a déclaré à BILD que l’allègement fiscal avait tout au plus aidé les entreprises à maintenir des prix relativement stables et à compenser une partie de ce qu’elle a qualifié de coûts énergétiques très élevés. Cela laisse penser que de nombreux professionnels ont eu peu de marge pour se servir des changements fiscaux afin de stimuler la demande, d’autant que les clients surveillent eux aussi davantage leurs dépenses.

Les données de marché rapportées par BILD portent sur le sentiment régional en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, mais le journal a également recueilli les commentaires de professionnels de l’hôtellerie-restauration dans d’autres Länder allemands, qui témoignent d’une prudence plus générale. Ces commentaires ne constituent pas les résultats d’une enquête nationale, mais montrent que les inquiétudes ne se limitent pas à un seul marché local.

La période habituelle de réservation n’étant pas encore terminée, une partie du secteur espère une hausse tardive de la demande. BILD rapporte que les restaurants misent désormais sur les réservations de dernière minute, notamment celles de familles et de petites entreprises organisant des événements par service plutôt que de grandes célébrations réunissant toute l’entreprise. Daniel Ohl, directeur de DEHOGA dans le Bade-Wurtemberg, a déclaré au journal qu’après une année éprouvante, les consommateurs avaient toujours une réelle envie de sortir et de profiter des restaurants.

Reste à savoir si cette demande tardive sera suffisante pour compenser le manque de réservations d’entreprises. Pour les restaurateurs qui comptent sur les événements de fin d’année pour soutenir leurs recettes, les prochaines semaines devraient déterminer quelle part du manque à gagner pourra encore être rattrapée.